

Recherches sociographiques



La démographie historique au Canada

Hubert Charbonneau, Jacques Légaré, René Durocher, Gilles Paquet et Jean-Pierre Wallot

Volume 8, numéro 2, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055356ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055356ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Charbonneau, H., Légaré, J., Durocher, R., Paquet, G. & Wallot, J.-P. (1967). La démographie historique au Canada. *Recherches sociographiques*, 8(2), 214–217. <https://doi.org/10.7202/055356ar>

LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE AU CANADA

UN PROJET DE RECHERCHE

La démographie est une discipline d'origine relativement récente mais dont l'objet s'avère vieux comme le monde. Encore faut-il dire que les progrès de la démographie ont été très lents. Ce n'est pas notre propos d'analyser les causes d'un tel retard. Nous voulons seulement noter le fait. Peut-être a-t-on pendant trop longtemps limité la démographie à une vague « comptabilité d'hommes », comme dirait Alfred Sauvy, sans se rendre compte qu'il y a aussi une démographie générale plus large dont le champ de préoccupations va de l'étude de la contraception à la gérontologie, en passant par la mobilité sociale, les mouvements migratoires et l'eugénique.

Cette démographie débouche sur un grand nombre de disciplines connexes qui la complètent et qu'elle éclaire. Historiens, géographes, sociologues, économistes, ont toujours été forcés de faire plus ou moins consciemment de la démographie. Il n'y a rien de bien nouveau à réaffirmer le caractère de discipline-carrefour de la démographie. Il faut cependant aussitôt ajouter qu'il n'y a pas longtemps que la curiosité démographique s'est portée sur les problèmes historiques. Certes, beaucoup de travaux historiques ont eu recours à une documentation démographique. Sociologues, économistes, historiens, moralistes même, ont, à divers degrés, utilisé les phénomènes démographiques tantôt comme causes, tantôt comme effets. On s'est penché sur les grands fléaux, sur les grandes épidémies, sur les vagues de migration et sur le processus d'urbanisation, mais souvent à partir d'informations partielles dont on a tiré des conclusions excessives. Ce n'est que très récemment que l'on a vu apparaître les premiers fruits de la collaboration pluridisciplinaire que constitue la démographie historique. L'émergence de la nouvelle histoire économique et, en général, de l'histoire qui s'inspire de modèles analytiques, a permis de poser aux données démographiques des questions plus précises. On a senti le besoin d'une démographie rétrospective qui permettrait de mieux démontrer les mécanismes socio-économiques en leur donnant un cadre quantitatif fiable.

La démographie historique s'est ainsi développée rapidement depuis le dernier après-guerre. Déjà cette discipline pourtant jeune a ses classiques, sa société internationale, ses congrès mondiaux et elle a produit, surtout en Europe, des travaux importants.¹

¹ Voir *Annales de démographie historique* (Études et chroniques), depuis 1964, Société de démographie historique, Paris.

Actes du colloque international de démographie historique, Liège, 18-20 avril 1963, publiés par Paul HARSIN et Étienne HÉLIN ; Problèmes de mortalité — Méthodes, sources et bibliographie historique, Paris, Éd. Génin.

Louis HENRY, *et al.*, *Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*, INED, 1956 et 1965, Paris ; Nombreux autres travaux publiés dans la revue *Population* et dans les cahiers de *Travaux et Documents* de l'INED, Paris.

Population in History : Essays in Historical Demography, Edited by D. V. GLASS and D. E. C. EVERSLEY, Chicago, Aldine Pub. Co., 1965.

P. LASLETT, D. E. C. EVERSLEY, W. A. ARMSTRONG, *An Introduction to English historical Demography*, Edited by E. A. WRIGLEY, Londres, Weidenfeld and Nickolson, 1966.

Roger MOLS, *Introduction à la démographie historique des villes d'Europe du XIV^e au XVIII^e siècle*, 3 vol., Éd. J. Duculot, Gembloux, Belgique, 1954-1956.

On peut dès lors s'étonner du fait qu'aussi peu de travaux de démographie historique aient été entrepris au Canada. Depuis le travail de pionnier de Georges Langlois, dans les années 30, et exception faite de l'ouvrage de Jacques Henripin en 1954,¹ nous n'avons guère progressé. Un coup d'œil sur la production historique des dernières années révèle qu'au plus une douzaine de titres ont trait à la démographie historique, et qu'on n'a entrepris aucune étude sur les caractéristiques de l'accroissement naturel de la population.

Pourtant, la démographie historique devrait avoir au Canada un statut particulier. Il est bien connu que les données démographiques canadiennes, surtout au Québec où les registres paroissiaux sont relativement complets, ont une très grande exactitude dans bien des domaines. Il est inconcevable qu'une telle richesse quasi inépuisable demeure plus longtemps inexplorée et inexploitée. D'autre part, la démographie historique peut constituer, dans certaines conditions, un laboratoire précieux pour l'étude de maints aspects de problèmes qui ne cessent de préoccuper les sociétés modernes. Enfin, il semble que plusieurs énigmes historiques ne pourront être résolues que par une étude démographique sérieuse et systématique des débuts de notre société.

Voilà pourquoi deux démographes, un économiste et deux historiens, amenés par leurs travaux à une série de questions dont les réponses se trouvent en partie ensevelies dans des monceaux de registres encore mal connus et non dépouillés, ont décidé de jeter les bases de cette collaboration. Bref, il s'agit de connaître d'aussi près que possible la population canadienne qui a vécu sur le territoire québécois aux XVII^e et XVIII^e siècles et dans la première moitié du XIX^e siècle. Utilisant des données tirées des registres paroissiaux ainsi que des recensements et de compilations partielles et officieuses, nous espérons établir *quantitativement* et *nominativement* les faits de cette population canadienne, de sa structure et de son fonctionnement. Ces informations permettront d'éclairer plusieurs problèmes historiques, de poursuivre des analyses démographiques approfondies et de jeter des coups de sonde dans les mécanismes économiques des différentes époques.

Banque de données et intérêt analytique d'une telle banque

Défini à gros traits, le projet a deux composantes majeures : d'une part, il implique la constitution d'une banque de données démographiques aussi complète que possible, qui sera à la disposition des chercheurs pour l'avenir ; d'autre part, il veut déboucher sur des réponses précises à de nombreuses questions que se posent les membres de l'équipe et qui sont à l'origine de cette banque de données. Nous définirons plus loin la stratégie adoptée pour la cueillette des données ainsi que les techniques qui seront utilisées pour le traitement de l'information. Pour le moment, nous voudrions mentionner certains grands problèmes démographiques, économiques et historiques qui ne pourront être étudiés sérieusement avant qu'une banque de données de ce type n'ait été constituée.

Au démographe, ces données permettront des travaux de démographie pure tels que l'élaboration de tables de mortalité que l'on n'a pu réaliser ailleurs avant le XIX^e siècle à cause de l'importance numérique des populations et des déficiences de l'information statistique. De plus, il sera possible

¹ Georges LANGLOIS, *Histoire de la population canadienne-française*, Montréal, Albert LÉVESQUE, 1935 ; Jacques HENRIPIN, *La population canadienne au début du XVIII^e siècle*, Paris, Presses Universitaires de France, 1954.

d'étudier l'interaction de certains phénomènes démographiques, tels que l'influence de la mortalité sur la fécondité, de la disproportion numérique des sexes sur la nuptialité, des migrations sur la nuptialité et la fécondité, etc.

Pour l'économiste, il deviendra possible d'étudier certaines interactions démo-économiques : effets démographiques de l'évolution économique, réaction démographique aux fluctuations de l'activité économique, effet des pressions démographiques sur le niveau de vie, sans oublier les ajustements réciproques de la population et de la conjoncture économique dans le processus de notre développement économique qui a d'abord été axé sur le commerce des fourrures puis sur une économie plus diversifiée.

Aux historiens de toute nuance va s'offrir un réservoir inépuisable de renseignements inédits. Maintes hypothèses sur l'effet de la politique populationniste de Colbert, sur les mécanismes des ajustements réciproques du politique, du social et du démographique, sur les mouvements de population à divers moments du passé, seront désormais vérifiables.

À ceci, il faut ajouter les nombreux problèmes que posent des phénomènes sociaux à dimensions multiples et qu'on ne peut analyser que par un travail d'équipe, par exemple, les progrès de l'urbanisation qui sont éminemment susceptibles d'une analyse pluridisciplinaire. Outre les disciplines déjà mentionnées, la démographie historique intéresse les sciences généalogiques, les sciences biologiques, les sciences de l'hérédité et, de façon générale, toutes les sciences de l'homme. Il nous semble que, grâce à la création de cette banque de données et par suite de la collaboration qui est à son origine, nous pourrions mieux percevoir et reformuler certains problèmes qu'une division conventionnelle des tâches a jusqu'ici laissés dans l'ombre.

Les grandes étapes du projet

Les travaux de notre groupe peuvent s'échelonner selon trois grandes étapes. Premièrement, il faudra définir aussi rapidement que possible les techniques permettant de mettre sur pied la banque de données la plus exhaustive possible à partir du XVII^e siècle. Deuxièmement, au fur et à mesure que les données seront accumulées, des membres de l'équipe chercheront à les utiliser pour vérifier certaines hypothèses fondamentales liées à leur travaux. Troisièmement, une étude d'ensemble de la fresque démographique sera présentée dans une publication plus élaborée qui combinerait les techniques des diverses disciplines représentées au sein de l'équipe.

Il serait présomptueux de parler longuement de la troisième étape puisqu'elle représente une synthèse dont nous ne pouvons, pour l'instant, percevoir exactement les contours. *Il importe cependant de bien comprendre que les longs travaux que nous voulons entreprendre ne prendront tout leur sens que dans la perspective de cette fresque finale.* Pour ce qui est des deux premières étapes, nous pouvons parler de travaux parallèles, exécutés au rythme de la cueillette qui procédera par grandes séries de documents. Nous espérons ainsi en arriver à des vérifications d'hypothèses et à des études partielles bien avant la fin de l'étude d'ensemble.

Ceci dit, il reste que notre attention se portera spécialement, au premier stade, sur la cueillette des données. Il s'agira de reconstituer, à partir de photographies annuelles, le film de l'évolution de la population. Pour ce faire, nous tenterons d'établir un fichier aussi complet que possible de tous les individus venus ou nés dans un territoire défini (le Québec, où se trouve une série relativement complète des registres paroissiaux) au cours d'une

certaine période. La cueillette s'étendra de 1608 à 1850, ce qui représente environ un million d'actes à dépouiller. Pour autant, il nous semble qu'il sera préférable de microfilmer l'ensemble des registres d'une paroisse dès le départ, afin de réduire les frais au minimum. Un dépouillement partiel nous obligerait en effet à aller plus d'une fois dans chacune des paroisses où se trouvent les registres originaux. La fiche de chaque individu, en plus d'une *partie nominative*, comprendra une liste de *tous les événements démographiques* auxquels il a participé (mariages, baptêmes, etc.). Elle comprendra aussi un certain nombre de caractéristiques *para-démographiques* et *socio-économiques* telles que la profession, le lieu de résidence, les liens de parenté. Chaque fiche sera ensuite transcrite sur des cartes perforées sur lesquelles, grâce à un système de codification, seront enregistrées à la fois les caractéristiques nominatives, qualitatives et quantitatives de chaque individu.

L'ampleur de cette banque de données a de quoi effrayer si l'on songe à la masse imposante des documents qu'il faudra manipuler. En effet, nous serons amenés à examiner les registres paroissiaux, les recensements nominatifs, les innombrables histoires de famille, les rapports d'archives, les greffes de notaires, sans compter les travaux et les fiches des pionniers dans ce domaine (Tanguay, Godbout, Sulte, Pierre-Georges Roy et autres) : heureusement, nous pourrions compter sur les ordinateurs électroniques. La cueillette se fera d'un seul coup, mais la « digestion » des données exigera quand même un temps assez long.

De cette compilation on pourra tirer directement une série d'informations intéressantes :

- l'état de la population et sa structure précise pour chaque année ;
- l'évolution de la nuptialité, de la fécondité et de la mortalité à partir des bilans annuels et surtout grâce à une reconstitution possible des familles ;
- l'établissement de tables de mortalité du moment et de générations, documents extrêmement rares avant le XIX^e siècle ;
- une connaissance précise des mouvements migratoires avec toutes les caractéristiques de la population migratrice.

À ceci, il faut ajouter la possibilité d'analyser ces données brutes du triple point de vue démographique, économique et historique. Ces études, du fonctionnement du marché du travail au rendement économique de l'esclavage, de la vérification des modèles de pression, pour expliquer les migrations, à l'étude de l'efficacité de la politique populationniste de Colbert, des problèmes de la consanguinité aux mécanismes de la limitation des naissances, vont jeter une lumière nouvelle sur tous les problèmes de l'ensemble de la période que nous comptons étudier.

Hubert CHARBONNEAU
Jacques LÉGARÉ

*Département de démographie,
Université de Montréal.*

René DUROCHER

*Département d'histoire,
Université de Montréal.*

Gilles PAQUET

*Economics Department,
Carleton University.*

Jean-Pierre WALLOT

Musée National, Ottawa.